

## LES VERBES PHYSIO-PSYCHOLOGIQUES EN KOULANGO ET EN LOBIRI : ANALYSE SÉMANTIQUE

ADJOUMANI Kouadio Eric  
Université Félix Houphouët-Boigny  
[e.adjoumani@yahoo.fr](mailto:e.adjoumani@yahoo.fr)

KOUASSI Koffi Yeboua Vincent  
Université Félix Houphouët-Boigny  
[kofyeboua@gmail.com](mailto:kofyeboua@gmail.com)

**Résumé :** Le présent article fait l'analyse sémantique des verbes physio-psychologiques. En effet, dans une perspective descriptive, il met en exergue la polysémie des verbes [kò] « tuer » en koulango et [fòrɛ́] « attraper » en lobiri. Ainsi, dans leur fonctionnement, ces verbes sélectionnent des arguments en position sujet et ayant des propriétés sémantiques différentes. En fait, lorsque ces types de verbes sélectionnent des arguments sujets qui ont un trait sémantique [-Sensation], ceux-ci (ces verbes) conservent leur sens propre. À l'inverse, ils sont dénotés quand ces verbes sélectionnent des arguments sujets avec pour trait sémantique [+Sensation].

**Mots-clés :** verbes physio-psychologiques, sémantique, arguments

**Abstract :** This article provides a semantic analysis of physio-psychological verbs. In a descriptive perspective, he highlights the polysemia of verbs [kò ] “kill” in Koulango and [fò rɛ ] “catch” in lobiri. Thus, in their operation, these verbs select arguments in subject position and having different semantic properties. In fact, when these types of verbs select subject arguments that have a semantic trait [-Sensation], the verbs retain their own meaning. Conversely, they are denoted when these verbs select subject arguments with semantic trait [+Sensation].

**Keywords :** physio-psychological verbs, semantics, arguments

### Introduction

On peut considérer comme verbe physio-psychologique tout verbe qui attire aux sensations, aux sentiments et aux émotions. Rappelons que, dans la littérature, l'adjectif « physio-psychologique » est plutôt remplacé par celui de « psychologique » (Ruwet (1972) ; Bouchard (1995) ; Mathieu (2000)). Le présent article se penche sur l'identification et le fonctionnement des verbes physio-psychologiques en koulango et en lobiri, langues gur issues de la grande famille Niger-Congo. En Côte d'Ivoire, ces deux langues sont parlées dans la zone nord-est. En dehors du territoire ivoirien, le koulango et le lobiri sont respectivement parlés

au sud-ouest du Ghana et du Burkina-Faso. L'objectif de ce travail est de comprendre le fonctionnement des verbes physio-psychologiques. Pour ce faire, l'analyse aborde en premier lieu ces types de verbes en koulango, et en second lieu en lobiri.

### 0.1. Cadre théorique

La théorie dans laquelle s'inscrit ce travail est la sémantique vériconditionnelle. Elle tire son origine des travaux du père de la logique formelle, Frege (1892a et b), notamment dans son célèbre article « *Über Sin und Bedeutung* », dans lequel il soutient que le sens linguistique est ce qui permet de repérer la dénotation (réfèrent). Dans son article « **Truth and meaning** », Davidson (1967), quant à lui, s'aventure de faire du concept de vérité le concept phare de la sémantique, dans l'optique de l'utiliser pour la définition de la signification. Selon cet auteur, la sémantique vériconditionnelle est une « nouvelle pierre sémantique » pour le langage naturel. Le sens des phrases se construit, selon la sémantique vériconditionnelle, sur des conditions de vérité, c'est-à-dire les conditions dans lesquelles ces phrases sont dites vraies ou fausses. Ces conditions de vérité sont formalisées par Roussarie (2016 : 52) selon des principes. En effet, selon le premier principe de la vériconditionnalité, *connaître le sens d'une phrase (déclarative) c'est savoir comment doit, ou devrait, être le monde pour que cette phrase soit vraie.*

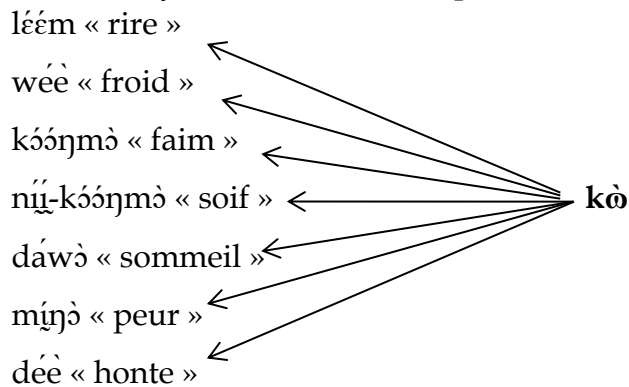
On retient de ce principe que la sémantique vériconditionnelle est axée essentiellement sur « *la vérification des éléments du monde, de l'univers et de l'environnement qui attestent de la véracité de ce que déclare la phrase* », comme le soutient Loua (2018 :206). Le second principe, sur lequel est fondée cette étude, est le principe de compositionnalité. Pour ce principe, la signification d'une expression dite complexe est définie par la signification des parties qui la composent. A ce sujet, Roussarie (2016 :47) résume le principe comme suit : *La signification d'une expression est fonction de la signification de ses parties et de leur mode de combinaison syntaxique.*

### 0.2. Méthode

La constitution des données a été possible à partir d'un recueil sur le terrain. Ainsi, le corpus est composé de lexiques et d'énoncés qui font référence aux verbes physio-psychologiques. Cette méthode a allié à la fois une recherche documentaire et une enquête de terrain. La première démarche a permis de consulter de manière générale les travaux qui ont été réalisés sur le lobiri et le koulango. Nous avons entre autres *Dictionnaire koulango-français, parler du nord-est de la Côte d'Ivoire*, Kra, (2016) et *Éléments de phonologie et de grammaire du lobiri* (Becuwe, 1982). La deuxième démarche a consisté à recourir à des informateurs natifs des différentes langues d'étude. Ces données ainsi compilées ont permis de constituer le corpus.

## 1. Les verbes physio-psychologiques en koulango

Analysons le schéma ci-après.



### Schéma 1

A travers cette figure, on observe que le morphème verbal **kò** sélectionne une classe particulière de noms. En effet, **kò** sélectionne les noms de sensation. On peut dès lors dire que les verbes physio-psychologiques sont les dérivés de ces noms sensationnels. Ce sont ces noms sélectionnés par le verbe qui métaphorisent le sens de celui-ci. A l'aide de ces noms, nous obtenons les phrases en (1).

- (1)
- a- léém kò kúmā  
 rire tuer Kouman  
 « Kouman a envie de rire »
- b- wéé kò kúmā  
 froid tuer Kouman  
 « Kouman a froid »
- c- kóóh̄mò kò kúmā  
 faim tuer Kouman  
 « Kouman a faim »
- d- níí-kóóh̄mò kò kúmā  
 soif tuer Kouman  
 « Kouman a soif »

- e- dáwò kò kúmà  
sommeil tuer Kouman  
« Kouman a sommeil »
- f- mǐ̀ǵò kò kúmà  
peur tuer Kouman  
« Kouaman a peur »
- g- déé kò kúmà  
honte tuer Kouman  
« Kouman a honte »

Ceci dit, pour avoir un verbe physio-psychologique, il faut au préalable un verbe lexical sélectionnant des noms qui ont le trait [-Animé ; +Sensation/psycho].

Théoriquement, nous pouvons schématiser comme suit :

Nom [+Sens/psycho] + **kò** → Verbe [Physio-psycho]

Aussi, le principe de compositionnalité sémantique met l'accent sur l'ordonnement des parties constitutives de la phrase, lesquelles ne se placent pas n'importe comment. Autrement dit, si l'ordre des arguments est inversé, il va s'en dire qu'il y aura un changement de sens. Examinons en (2), l'occurrence du verbe **kò** « tuer », où l'on note un changement de position syntaxique des arguments:

- (2) a- kúmà kò léém  
Kouman tuer.Acc rire  
« Kouman a fait rire »
- b- \* kúmà kò wée  
Kouman tuer.Acc froid
- c- \* kúmà kò kóǵmò  
Kouman tuer.Acc faim
- d- \* kúmà kò níí-kóǵmò  
soif tuer.Acc Kouman
- e- \* kúmà kò dáwò  
Kouman tuer sommeil

f- \* kúmà kò míjò  
Kouman tuer.Acc peur

g- \* kúmà kò déé  
Kouman tuer.Acc honte

Après observation des exemples ci-dessus, le morphème lexical **kò** « tuer » n'autorise pas un argument sujet ayant pour propriété ou trait [+Animé ; +Humain] et un argument objet qui a pour trait [-Animé ; +Sensation], d'où l'agrammaticalité des énoncés en (2), excepté (2-a) où l'énoncé est porteur de sens contrairement aux autres. Revenons aux énoncés en (1). Mais cette fois-ci l'argument ou le nom en position de sujet a le trait [-/+ Animé ; - Sensation].

- (3) a- tóziná-n kò kúmà  
animal-Déf tuer.Acc Kouman  
« L'animal a tué Kouman »
- b- mótóká-rè kò kúmà  
voiture-Déf tuer.Acc Kouman  
« La voiture a tué Kouman »
- c- síjò-rè kò kúmà  
médicament-Déf tuer.Acc Kouman  
« Le poison a tué Kouman »
- d- nájó-rè kò kúmà  
maladie-Déf tuer.Acc Kouman  
« La maladie a tué Kouman »
- e- déréséé-n kò kúmà  
sorcier-Déf tuer.Acc Kouman  
« Le sorcier a tué Kouman »

De ces exemples, il ressort que l'emploi de **kò** « tuer », avec les noms ayant le trait [+/- Animé ; - Sensation], lui assigne son sens propre. Pour simplifier, seul le trait [-Sensation] des noms en position de sujet permet au verbe **kò** de conserver son propre. Nous pouvons la schématiser comme suit.

Nom [-Sens] + **kò** → Verbe<sub>Phys</sub>

Les deux occurrences de **kò** « tuer » montrent que ce verbe a deux sens : un sens propre (ex.2) et un sens métaphorique (ex.1). Ces deux énoncés sont une illustration du volet polysémique que peuvent prendre certains verbes psychologiques. Cela est soutenu par Lamiroy (1987) cité par Zouaidi (2016 : 11) lorsqu'elle affirme que « *les sentiments sont conçus comme provoquant un mouvement ou un changement de position chez la personne qui (les) subit, au sens métaphorique comparé au sens propre* ». On peut donc dire que **kò** « tuer » porte d'une part l'étiquette d'un verbe d'action physique et de l'autre celle d'un verbe d'action physiologique.

## 2. Les verbes physio-psychologiques en lobiri

Soit le schéma ci-dessous.

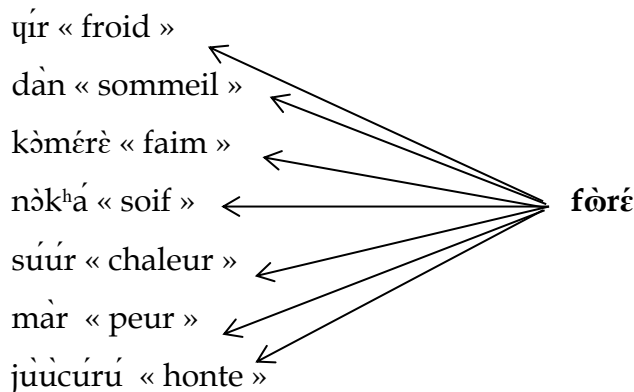


Schéma 2

A l'instar du koulango, ces verbes physio-psychologiques lobiri qui ont un sens métaphorique, sont dotés d'un verbe, notamment **fòré**. Ce verbe, quant à lui, sélectionne les noms ou les arguments en position de sujet ayant en commun le trait [-Animé ; + Sensation]. Nos propos sont illustrés via les phrases qui en découlent.

- (4) a- qír fòré óló  
froid attraper Olo  
« Olo a froid »
- b- dàn fòré óló  
sommeil attraper Olo  
« Olo a sommeil »

- c- kòméré fòré óló  
faim attraper Olo  
« Olo a faim »
- d- nòk<sup>h</sup>á fòré óló  
soif attraper Olo  
« Olo a soif »
- e- súúr fòré óló  
chaleur attraper Olo  
« Olo a chaud »
- f- màr fòré óló  
peur attraper Olo  
« Olo a peur »
- g- juùcúru fòré óló  
honte attraper Olo  
« Olo a honte »

Nous disons que le morphème **fòré** « attraper » sélectionne cette classe d'arguments externes que sont les noms de sensation ou psychologiques. Comme en koulango, ces verbes physio-psychologiques sont les dérivés de ces noms sensationnels. De plus, les noms sélectionnés par **fòré** « attraper » métaphorisent le sens de celui-ci. Ceci nous donne, en théorie, la configuration suivante :

Nom/Argument [+Sens ]+ **fòré** → Verbe<sub>Physio-psycho</sub>

Comme en koulango, essayons de changer l'ordre des arguments, tout en conservant celui du verbe. Ceci donne les exemples en (5).

- (5) a- \* óló fòré úír  
Olo attraper froid  
« Olo a froid »
- b- \* óló fòré dàn  
Olo attraper sommeil  
« Olo a sommeil »

- c-\* óló fòré kòméré  
Olo attraper faim  
« Olo a faim »
- d-\* óló fòré nòk<sup>há</sup>  
Olo attraper soif  
« Olo a soif »
- e-\* óló fòré súúr  
Olo attraper chaleur  
« Olo a chaud »
- f-\* óló fòré màr  
Olo attraper peur  
« Olo a peur »
- g-\* óló fòré juucúru  
Olo attraper honte

Ces énoncés sont tous rejetés par la langue car le verbe exclut tout argument en position objet possédant les propriétés [+/- Animé ; + Sensation/psychologique]. En revanche, il n'exclut pas les arguments en position objet, quels que soient leurs propriétés. Observons les faits en (6), en guise d'illustration, avec le même morphème **fòré** « attraper ».

- (6)
- a- bísaná fòré óló  
enfant.Pl attraper.Acc Olo  
« Les enfants ont attrapé Olo »
  - b- bíín fòré óló  
chien attraper Olo  
« Le chien a attrapé Olo »
  - c- k<sup>h</sup>ór fòré óló  
maladie attraper Olo  
« La maladie a attrapé Olo »
  - d- sásá fòré óló  
Sansan attraper Olo  
« Sansan a attrapé Olo »



Avec les phrases ci-dessus, nous disons que **fòré** « attraper » porte l'étiquette d'un verbe d'action physique si et seulement si l'argument externe a le trait [+/- Animé ; - Sensation]. Ce qui donne le schéma ci-après.

Nom [-Sens] + **fòré** → Verbe<sub>Phys</sub>

### Conclusion

Au terme de cette analyse, on retient que les verbes physio-psychologiques sont obtenus lorsque les verbes **kò** « tuer » et **fòré** « attraper » sélectionnent des arguments en position de sujet ayant pour trait [+Sensation] et donnent une lecture métaphorique des verbes sélectionneurs. A l'opposé, lorsque ceux-ci sélectionnent des arguments en position sujet qui ont la propriété [-Sensation], ces verbes portent l'étiquette de verbe d'action psychologique et/ou physique.

### Références bibliographiques

- ADJOUMANI, Kouadio Eric (à paraître). *Etude morphosyntaxique et sémantique des verbes physio-psychologique dans les langues gur*, Département des Sciences du Langage, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Cocody
- BECUWE, Jacques, 1982. *Eléments de phonologie et de grammaire du Lobiri (parler de Bouna, Côte d'Ivoire)*, Thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, 479p.
- FREGE Gottlob, 1892a, *Über Begriff und Gegenstand*, Vierteljahrszeitschrift für wissenschaftliche Philosophie 16. 192-205. Trad. fr. Concept et objet, in *Ecrits logiques et philosophiques*, 127-154, Paris : Seuil, 1971.
- FREGE Gottlob, 1892b, *Über Sinn und Bedeutung*, Zeitschrift für Philosophie und philosophische Kritik 100. 22-50. Trad. fr. Sens et dénotation, in *Ecrits logiques et philosophiques*, 102-126, Paris : Seuil, 1971.
- KRA Kouakou A. E., 2016, *Dictionnaire koulango-français (parler du nord Est) Côte d'Ivoire*, L'Harmanttan.p295
- LAMIROY Béatrice, 1987, « Les verbes de mouvement. Emplois figurés et extensions métaphoriques », *Langue française*, 76 : 41-58.
- LOUA Kouassi C., 2018, *Les proverbes du bron : Aspects morphosyntaxiques et sémantiques*, Thèse Unique de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan, Département des Sciences du Langage.
- MATHIEU Yannick 1995a, « Verbes psychologiques et interprétation sémantique », *Langue française* N°105 : *Grammaire des sentiments*, Paris, Larousse.

- MATHIEU Yannick 1995b, « Interprétation automatique des verbes de sentiment du français », *Actes du deuxième colloque international " Lexiques-Grammaires comparés et traitements automatiques "* LGC2, Montréal, UQAM.
- MONTAGUE Richard, 1970a, « English as a formal language », In Bruno Visentini et al. (éds.), *Linguaggi nella società e nella tecnica*, 189-224. Milan : Edizioni di Comunità.
- MONTAGUE Richard, 1970b, « Universal grammar », *Theoria* 36. 373-398.
- ROUSSARIE Laurent, 2016, *Manuel de sémantique formelle*, Université Paris 8.
- RUWET Nicolas, 1993, « Les verbes dits psychologiques : trois théories et quelques questions », *Recherches Linguistiques* 22, Presses Universitaires de Vincennes